

TORRA SUNTE

FEVRIER 2007

10/02/07 au 28/02/07



Anne-Lise Bonardi
Alex Boudon
Nadia Fartaoui
Romain Fouchard
Rachel Golec-Vilaplana

Tako Camara, matrone
Djibril Coulibaly, chef de poste
L'équipe de l'ASACO

Sommaire	p. 2
1.Introduction	p. 4
2.Evaluation 2006	p. 4
3.Programme Bilharziose	p. 4
3.1.Introduction	
3.2.Enquête épidémiologique	
3.3.Sensibilisation	
4.Soutien matériel	p. 7
4.1.Lits d'hospitalisations	
4.2.La moto	
4.3.Préparation de la future électrification	
5.Echange interculturel	p. 10
6.Budget	p. 11
7.Conclusion	p. 11
8. Annexes	p. 12
8.1. Le planning	p. 12
8.2. Le questionnaire	p. 16
8.3. Les grappes	p. 17

8.4. Résultat du dépistage	p. 17
8.5. Compte-rendu des séances de prévention	p. 21

8.5.1. MOUSSALA

8.5.1.1. Séance avec les enfants

- Première séance avec les grands
- Deuxième séance avec les petits

8.5.1.2. Séance plus scientifique avec les enfants scolarisés

- Première séance avec les 3^{ème} et 4^{ème} année
- Deuxième séance avec les 1^{ère} et 2^{ème} année

8.5.1.3. Séance avec les adultes

8.5.2. MONOBACK

8.5.2.1. Séance avec les enfants

8.5.2.2. Séance avec les adultes

8.5.3. MONOBACK MAURE

8.5.4. MOUDJOUR 1

8.5.5. MOUDJOUR 2 ET 3

8.5.6. SOBIE

8.5.6.1. Séance avec les enfants

8.5.6.2. Séance avec les adultes

8.5.7. BESSESSE

8.5.8. ZABAL

8.5.9. SUPPORTS UTILISES

8.5.9.1. Les panneaux

8.5.9.2. L'histoire d'Ali

8.5.9.3. La chanson

8.6. Analyse des registres du dispensaire de Moussala
p. 34

**8.7. Compte-rendu de la réunion avec le comité de gestion
du dispensaire**
p. 36

9. Remerciements

p. 38

1.Introduction

ESSI est une association regroupant des étudiants en santé issus de différentes filières. Elle répond à un double objectif : partenariat avec les pays du sud et éducation au développement.

Torra Sunte, premier projet de partenariat s'inscrit dans la durée. Il a débuté en septembre 2005 avec la rencontre de la famille Soumaré, originaire de Moussala, petit village de brousse malienne, où venait de se construire un dispensaire dont dépendent sept villages.

Après une mission de repérage en janvier 2006, où ont été évalués les besoins en coopération avec la population locale et le personnel du dispensaire, le projet a pris forme.

L'objectif principal est de promouvoir la santé de toute la population avec deux grands objectifs spécifiques : prévention et soutien matériel du dispensaire.

En juillet 2006, nous avons abordé des sujets de bases : hygiène de l'eau, fièvre, suivi de grossesse, maladies infantiles. De plus, nous avons contribué à l'équipement du dispensaire par une table d'accouchement remplaçant l'ancienne qui était vétuste. Durant ce parcours nous avons également écouté leur demande en matière de prévention.

En février 2007, la sensibilisation s'est portée sur la bilharziose qui fut une demande récurrente dans plusieurs villages.

2.Evaluation 2006

Torra Sunte en est à ses prémices, il nous est essentiel de pouvoir juger notre travail antérieur avant de poursuivre.

Cette évaluation est en plusieurs parties :

- l'analyse de la fréquentation du dispensaire cf. annexes 8.6.
- questionnement en début de chaque séance pour évaluer ce qui était retenu ou non et effectuer les rappels nécessaires
- suivi de l'utilisation de la table d'accouchement

3.Programme Bilharziose

3.1.Introduction

La bilharziose est une maladie parasitaire, qu'on attrape le plus souvent dans des marigots qui se développent énormément durant la saison des pluies en brousse. Elle touche surtout les enfants.

Les premiers signes apparaissent plus ou moins longtemps après l'infection : sang dans les urines, douleurs abdominales et mictionnelles, sang dans les selles.

Les complications possibles sont : atteintes du système digestif et urinaire, complications lors de la grossesse, stérilité.



3.2. Enquête épidémiologique

Pour mieux mener notre action nous avons mené cette enquête au préalable des séances de sensibilisation.

L'intérêt en était multiple. Une mesure de la prévalence, totale et dans chaque villages est un précieux indicateur de suivi pour le futur. Cf. annexes 8.2., 8.3., 8.4.

Mais ce ne sont pas que des chiffres, il nous tenait également à cœur de comprendre la perception locale de cette maladie mal connue dans nos pays occidentaux, les traitements traditionnels et bien sur les connaissances de bases de la population pour adapter les séances.

Enfin nous avons également discuter avec les familles de leur fréquentations du dispensaire et de sa facilité d'accès.



3.3.Sensibilisation

Les séances suivaient en général ce schéma :

- connaissances de base
- définition
- signes
- contamination
- prévention
- explication sur le traitement, promotion du dispensaire
- questions ?

La promotion du praziquantel (traitement) fut une étape clé : accessibilité, et surtout dose unique !

Avec les élèves les plus avancés (troisième et quatrième année), nous avons approfondi la pathologie : notion de microbe, progression dans le corps, cycle du parasite dans l'eau .

Cf. annexe 8.5.



4. Soutien matériel

4.1. Lits d'hospitalisations

De courtes hospitalisations (moins de 48h) pour surveillance ou pour l'administration d'un traitement par perfusion sont réalisées au CSCOM de MOUSSALA. Une pièce du dispensaire y est dévolue. Elle est occupée par deux lits, vétustes avec des matelas en mousse.

Depuis Juillet 2006, il nous est apparu justifié de doter le dispensaire de matériel plus adapté. De surcroît ces lits ne sont pas la propriété du dispensaire mais sont en location, leur remplacement dégagerait des fonds qui seraient utilisés pour l'entretien de la moto.

Nous en avons discuté avec le Docteur BAGAYOGO, responsable de la branche santé du GRDR de KAYES, qui nous a indiqué le matériel le plus adapté, utilisé pour les dispensaires de brousse : un lit métallique fabriqué par un menuisier métallurgiste de KAYES, un matelas en mousse recouvert d'une housse plastifiée.

Nous avons passé commande de deux sommiers équipés de potence, deux matelas et trois housses pour une somme de 145 000 FCFA (221,05€), qui ont été livrés au dispensaire pour 10 000 FCFA.

4.2. La moto

Le dispensaire de MOUSSALA couvre plusieurs villages (une dizaine, soit environ 3000 habitants), parfois éloignés. Pour s'y rendre, il faut une heure de charrette depuis le village le plus proche et jusqu'à une journée pour le plus lointain. Plusieurs fois s'est déjà posé le problème du déplacement du personnel du dispensaire dans des cas d'urgence, notamment pour la matrone. Jusqu'à présent il s'agissait de s'arranger avec des villageois qui avaient une moto.

En Juillet 2006, après avoir discuté avec les responsables de l'ASASM et le personnel du dispensaire, nous sommes tombés d'accord sur l'utilité d'une moto, dont l'usage serait strictement réservé au personnel du dispensaire, d'une part pour des déplacements d'urgence, et d'autre part pour une activité de consultation. Après avoir fait la promotion du dispensaire, il apparaissait important d'améliorer l'accès aux soins.

Il est convenu que l'association ESSI finance l'achat de la moto et que l'ASASM devra gérer la bonne utilisation, l'approvisionnement en essence et l'entretien de celle-ci.

A notre retour à KAYES, nous avons demandé un devis pour plusieurs modèles. Ces modèles sont adaptés à la brousse et bien connus des villageois qui peuvent ainsi en assurer facilement l'entretien.



En Février 2007, nous avons acheté une moto STAR, pour un montant de 340 000 FCFA (518,33€), qui a été apportée jusqu'au village. Elle a été remise au dispensaire en présence des dirigeants de l'ASASM. Il a été rappelé le but de cette moto et nous avons demandé que soit tenu un registre des déplacements pour confirmer l'utilité de cette acquisition et en vérifier la bonne utilisation.

4.3.Préparation de la future électrification

Origine du projet :

Initialement nous avions un projet de forage sur le site de l'école et du dispensaire, l'accès à l'eau étant une priorité pour le dispensaire. La concertation avec les partenaires et les autorités a révélé que l'ONG EAST lançait, au travers d'un programme cofinancé par l'Etat un vaste plan de forage dans la région de KAYES dont un pour l'école de MOUSSALA. En accord avec EAST, le GRDR, la DRHE, et les villageois, il a été convenu que le dispensaire pourrait bénéficier de ce point d'eau.

Nous avons alors proposé aux villageois, de concentrer nos efforts sur un nouvel axe de travail : la création d'une chaîne du froid, permettant les vaccinations tout au long de l'année, dans les villages dépendant du CSCOM.

Ce projet a fait l'unanimité :

- Le Directeur Adjoint du Centre de Référence de Santé du Cercle de Kayes rencontré en Juillet 2006 nous a révélé que cela correspondait à la politique actuelle du Centre (installation de réfrigérateurs autonomes fonctionnant grâce à des panneaux solaires et un moteur à pétrole).
- Le Directeur Régional de la Santé, rencontré aussi en Juillet 2006 a cautionné le projet en cours et les orientations futures.

- A notre demande s'est tenue en Juillet 2006 une réunion à la Direction Régionale de l'Hydraulique et de l'Energie (DRHE), en présence de M. BOCOUM, Directeur général, M. SIDIBE, Directeur de l'hydraulique, M. COLEMA, Directeur de l'énergie, Dr. BAGAYOGO, responsable du département santé au GRDR, M. KANTE, agent de développement local de la commune de KOUSSANE, représentant du maire, M. SOUMARE, représentant du chef de village de MOUSSALA, et M. DIAKITE, témoin. Un programme de l'Etat malien, pour l'électrification des dispensaires, nous a été présenté et un rendez-vous avec le responsable national du programme a été pris, au CNESOLER à BAMAKO.
- Le Maire de l'époque, M. SARAMBOUNOU a donné son assentiment.
- Le Directeur du Centre de Référence de Santé du Cercle de Kayes rencontré en Février 2007, a lui aussi soutenu ce projet.

Modalités :

Celles-ci nous ont été exposées par le responsable national du programme, M. MAIGA, rencontré pour la première fois au CNESOLER à BAMAKO en Juillet 2006, puis avec qui nous avons maintenu un contact régulier.

- Le programme est une aide à l'électrification décentralisée.
- Nous avons évoqué la possibilité d'électrifier la totalité centre pour d'une part disposer d'éclairage pour les soins de nuit, et d'autre part installer une chaîne du froid.
- D'après l'évaluation des plans du dispensaire, il faudrait l'équivalent de 12 points lumineux.
- Le devis établi en Mars 2007 s'élève 5 280 000 FCFA (8050€) répartis :
 - 1 644 000 FCFA (2506,50€) pour l'éclairage avec une participation de 930 000 FCFA (1417,90€) de l'Etat.
 - 2 286 000 FCFA (3485,30€) pour la chaîne du froid, sans participation de l'Etat.
 - 1 350 000 FCFA (2058,20€) pour la mission.
 - Soit au total 4 350 000 FCFA (6632,10€) à la charge d'ESSI.
- Tout d'abord une demande d'appui du département doit être adressée au Ministre, par la collectivité locale. Un mail du 2/10/07 de la Mairie de KOUSSANE vient de nous avvertir que la demande venait d'être envoyée.
- Puis ESSI transfère les fonds sur un compte du CNESOLER, qui achète le matériel et envoie des techniciens depuis BAMAKO.

Les techniciens sont reçus à KAYES par un responsable du village qui les guide jusqu'à MOUSSALA.

L'hébergement des techniciens est à la charge des villageois.

5. Echange interculturel

Accueillis comme des véritables « enfants de Moussala », nous avons pu pendant toute la mission nous intégrer totalement à la vie locale. Des seaux d'eau de la toilette du matin aux nuits rythmées par le mezzin, en passant par les plats locaux, à la main s'il vous plaît ! ; nous avons petit à petit acquis le rythme malien.

Que ce soit avec les enfants qui deviennent pour certains de véritables traducteurs (3^{ème} et 4^{ème} année), avec les femmes de notre cour et bien sûr Tako, Djibrill et les instituteurs, l'enrichissement culturel fut immense.

L'accueil dans chaque village toujours aussi chaleureux, aux rythmes des tam-tam et danses, la participation à l'enquête et aux séances, les trajets en brousse ponctués de pause chasse, les remerciements parfois en nature : un bouc, deux poulets... ; ce fut encore une mission riche en découvertes et émotions.

Et avec l'initiation à la médecine traditionnelle et au pouvoir des marabouts, la sensibilisation s'est vraiment faite à double sens !



6. Budget

<i>Dépenses</i>		
Transports		
Train et aéroport	351,90 €	
Avion	3 658,20 €	
Visa	140,00 €	
Frais médicaux	125,00 €	
Sous-total	4 275,10 €	64,45%
Frais locaux		
Bamako-Kayes	182,94 €	
Kayes-Moussala	267,93 €	
Taxis	68,37 €	
Nourriture	351,00 €	
Logement	317,86 €	
Sous-total	1 188,10 €	17,91%
Projet		
Moto		
~Achat	518,33 €	
~Entretien (1 an)	200,00 €	
Lits	221,05 €	
Prévention		
~Frais matériel	30,85 €	
~Restitution (prévisionnel)	200,00 €	
Sous-total	1 170,23 €	17,64%
TOTAUX	6 633,43 €	

7. Conclusion

Encore cette fois, dans chaque village, au dispensaire, chez les instituteurs et les assistes, Torra Sunte fut une expérience inoubliable.

La participation à l'enquête et les séances de sensibilisation furent un succès, en partie grâce à notre irremplaçable Tako ! De nouveaux thèmes nous ont été proposés pour le futur.

Du côté de l'équipement matériel, l'apport de la moto et des deux lits d'hospitalisation ont été les bienvenus pour le dispensaire. De plus, le partenariat avec l'ASSASM se précise et la future électrification semble en bonne voie.

A très bientôt !

8. Annexes

8.1. Le planning

Samedi 10/02/07

- 12h : départ Besançon train → Paris
- 20h : Paris Orly avion → Mali
- 23h : changement Casablanca

Dimanche 11/02/07

- 3h30 : arrivée Bamako
- visite officielle aux personnes qui nous avaient hébergé l'année dernière
- achat billet Bamako- Kayes à Gana transport
- rencontre de Marie, à l'auberge (nutritionniste chez Nestlé) qui fait de l'éducation sur les bouillies pour enfants avec un groupe de femmes

Lundi 12/02/07

- ambassade : remise des papiers et déclaration de notre séjour
- banque BDM (banque du Mali) : change d'argent
- AMAS/AFAS (association qui fait de la prévention sur le SIDA et traitent les personnes VIH+)
- tél. : 221.73.46
- mail : afasamas@yahoo.fr

Mardi 13/02/07

- 6h : Gana Transport
- 7h : départ Kayes
- 16h : arrivée Kayes
- accueil : Boubakar, Tata Lagami Mr Sissoko (président de l'ASSASM)
- 1^{ère} réunion : transport (location camion+ essence)
 - 15000 francs CFA/j pour le camion
 - location pendant 10j du 15 au 25/02
 - essence : un plein : 642000 francs CFA
 - chauffeur : Sangaré Bakari

Mercredi 14/02/07

- 9h : RDV Dr Bagayoko et Dr Traoré au GRDR
- RDV avec l'asso Nous VIH et Nos Amis à l'hôpital de Kayes
- RDV avec le Dr Yoroté (médecin chef du centre de référence de Kayes) pour parler de la vaccination
- courses : motos, nourriture (pour la brousse), commande des lits d'hospitalisation, matelas + housses
- radio de Kayes : pour faire passer le message de notre passage dans les villages les 15, 17, 19, 2 fois dans la soirée
- RDV à EAST avec le Dr Dansoko Denise

Après-midi :

- réunion validation du planning
- réunion avec le Maire de Koussané : Silimane Sarambounou

Soir : réunion : bilan + futur projet

Jeudi 15/02/07

- 6h : départ pour Moussala
- 1^{er} arrêt : Koussané : visite du dispensaire + salutations à Mr Le sous Préfet Louis Joseph Koulibali
- 2^{ème} arrêt : Monoback : salutations officielles
- 12h arrivée à Moussala :
Discours de Tata Lagami (fils du chef du village qui est malade) + autres personnalités, traduis par Souleymane Diallo
Discours de Nadia
Discours de Tako Camara (matrone)
Fête et danses de bienvenue

Vendredi 16/02/07

Matin :

- début de l'enquête sur la bilharziose à Moussala
- dispensaire consultations avec Djibrill et visite du dispensaire

Midi :

- recopiage du registre du dispensaire
- réunion avec les chefs : déroulement de la mission

Après-midi :

- poursuite de l'enquête sur la bilharziose
- réunion : préparation de la séance des enfants avec les maîtres de l'école
- réunion : préparation de la séance des adultes avec Djibrill, le chef de poste

Samedi 17/02/07

- séance de prévention avec les enfants à l'école
 - 1 séance avec les grands + enfants non scolarisé
 - 1 séance avec les plus petits
- matinée au dispensaire : consultations avec l'infirmier
- enquête sur la bilharziose

Dimanche 18/02/07

Matin :

Moudjour 1 :

- séance de prévention adultes et enfants

Moudjour 2 et 3 :

- à Moudjour 2 : séance de prévention adultes et enfants

- retour Moussala

Lundi 19/02/07

Matin :

→ départ Monoback

Après-midi :

→ enquête bilharziose

Mardi 20/02/07

Matin :

- départ Monoback Maure
- séance prévention adultes et enfants
- enquête bilharziose

Après-midi :

- 17h : prévention adulte
- séance de prévention avec les enfants à l'école de Monoback

Mercredi 21/02/07

Matin :

→ visites officielles à Moussala

Après-midi :

→ 15h : séance de prévention plus scientifique pour les enfants scolarisés, à l'école
2 séances : 3^{ème} et 4^{ème} années et 1^{ère} et 2^{ème} années

Soir :

→ réunion avec le comité de gestion du dispensaire : bilan de la mission + futur projet

Jeudi 22/02/07

Matin :

- départ Sobié
- arrivée : accueil, discours, fête

Après-midi :

- visite village
- enquête bilharziose

Vendredi 23/02/07

Matin :

- Sobié
- séance de prévention adultes
- séance de prévention enfants

Après-midi :

- 15h : départ Bessesse
- Bessesse
- accueil : chants, danses, théâtre, discours
- enquête bilharziose
- séance prévention adultes et enfants

17h : Zabal

→ enquête bilharziose

→ séance prévention adultes et enfants

→ retour Moussala :

Samedi 24/02/07

Matin :

→ visites officielles

Après-midi :

→ visite des jardins

Soir :

→ fête « théâtre » des femmes

→ réunion avec l'association des femmes

→ projection du film de l'année dernière

Dimanche 25/02/07

Matin :

→ départ pour Kayes

→ arrêt à Monoback

→ arrêt Koussané (compte-rendu au Maire)

→ arrivée Kayes

Après-midi :

→ compte-rendu au Dr Bagayoko au GRDR de Kayes

→ remise du dvd à la radio

Lundi 26/02/07

→ 6h : départ pour Bamako

→ arrivée à l'auberge le soir

Mardi 27/02/07

→ Bamako

Mercredi 28/02/07

→ Bamako

Jeudi 1/03/07

→ 3h : aéroport retour en France

→ escale : Casablanca

8.2. Le questionnaire

VILLAGE.....

NUMERO GRAPPE.....

NUMERO INDIVIDU DANS GRAPPE.....

SEXE.....

AGE.....

DISPENSARE DEJA ALLE(E)

COMBIEN DE FOIS.....

BILHARZIOSE

- HEMATURIE.....
- BANDELETTE.....
- CONNAISSANCE MALADIE.....
- CONNAISSANCE MODE DE CONTAMINATION...
- CONNAISSANCE TRAITEMENT.....
- CONNAISSANCE SIGNE ASSOCIES.....
- LESQUELS.....
.....
- VA AU DISPENSARE POUR HEMATURIE ?.....
- HEMATURIE=PATHOLOGIE ?.....
- SI NON QU'EST-CE ?.....

8.3. Les grappes

Méthode : tirage aléatoire par grappe, 30 grappes réparties au prorata pour chaque village suivant sa population.

Organisation :

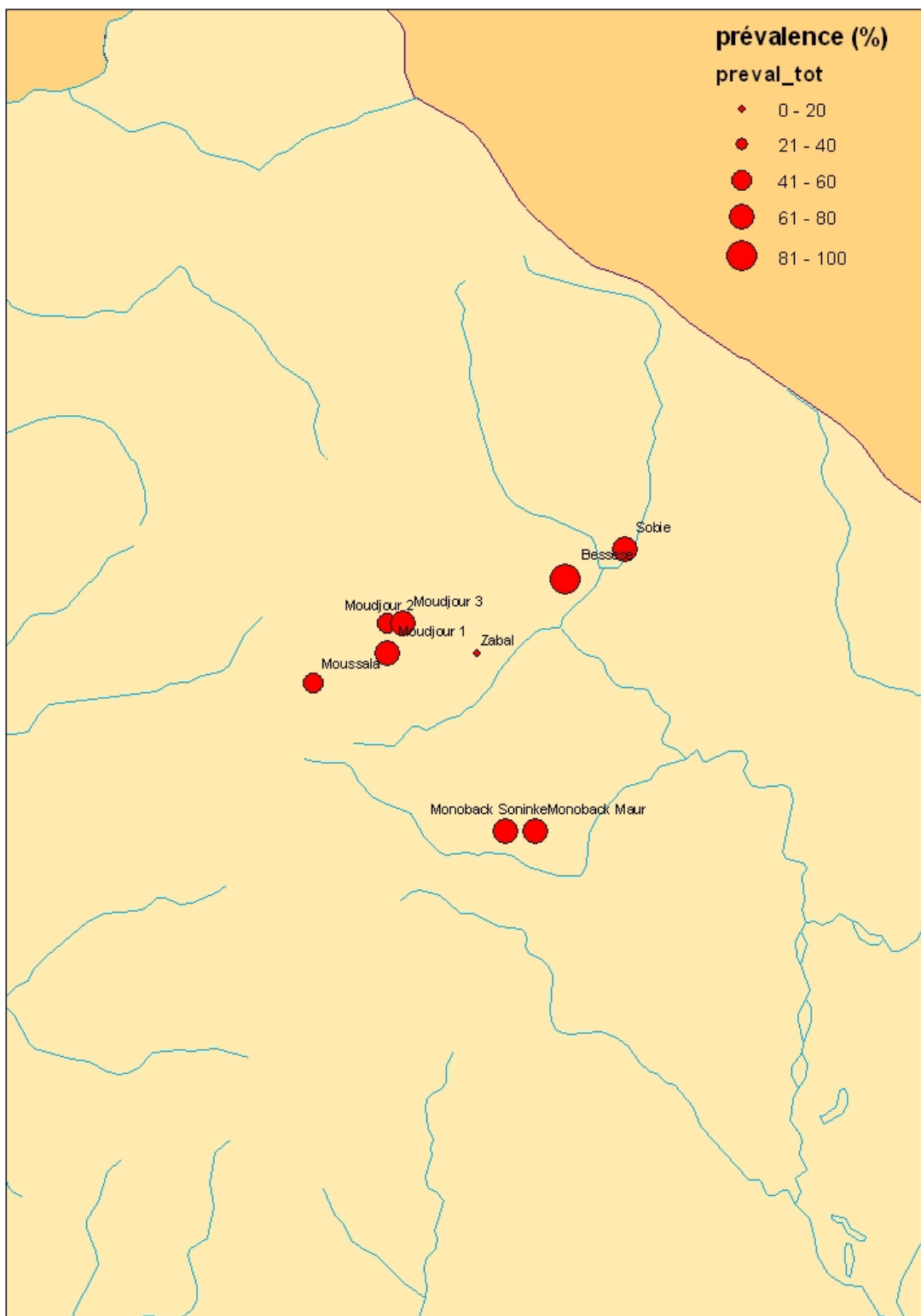
Choix des grappes aléatoire (tirage au sort / direction d'une bouteille)

Aide du personnel de santé.

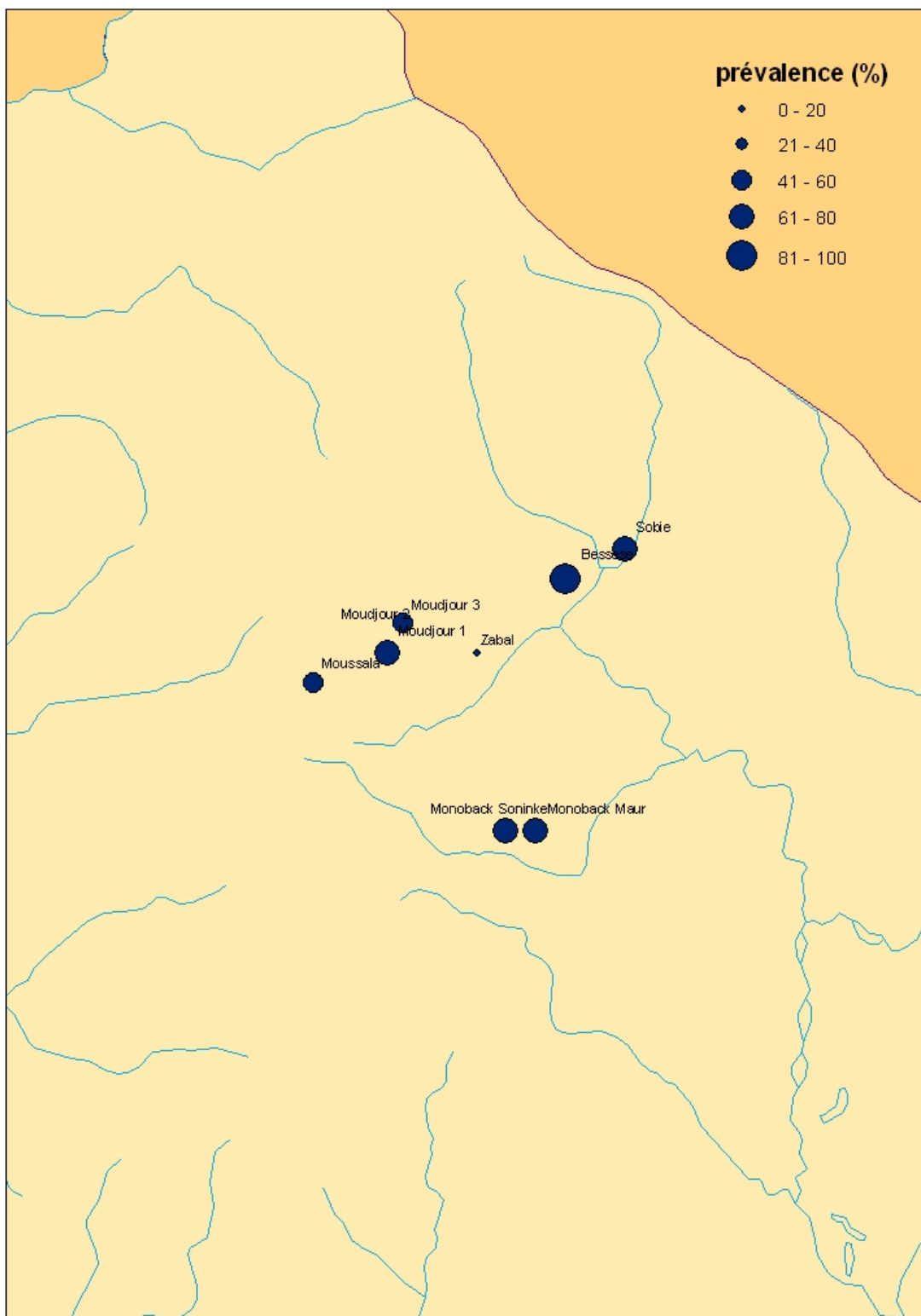
VILLAGE	NOMBRE HABITANTS	NOMBRE GRAPPES
MOUSSALA	1000	11
MONOBA SONINKE	700	8
MONOBA MAUR	100	1
SOBIE	300	3
MOUDJOUR 1	300	3
MOUDJOUR 2	100	1
MOUDJOUR 3	100	1
BESSESE	100	1
ZABAL	100	1

8.4. Résultats du dépistage

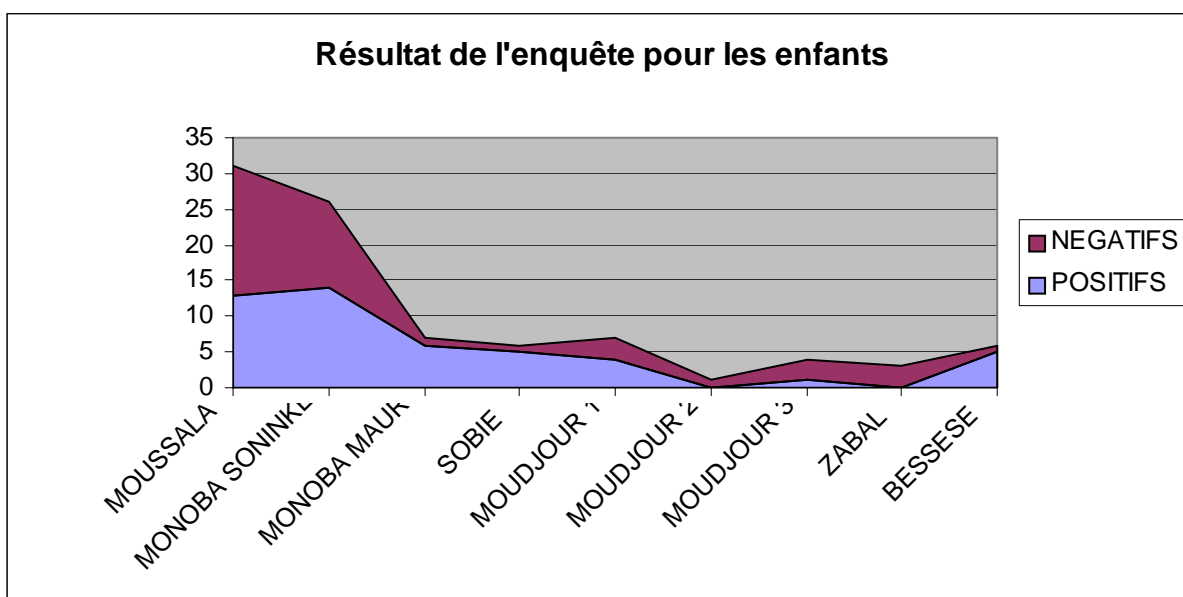
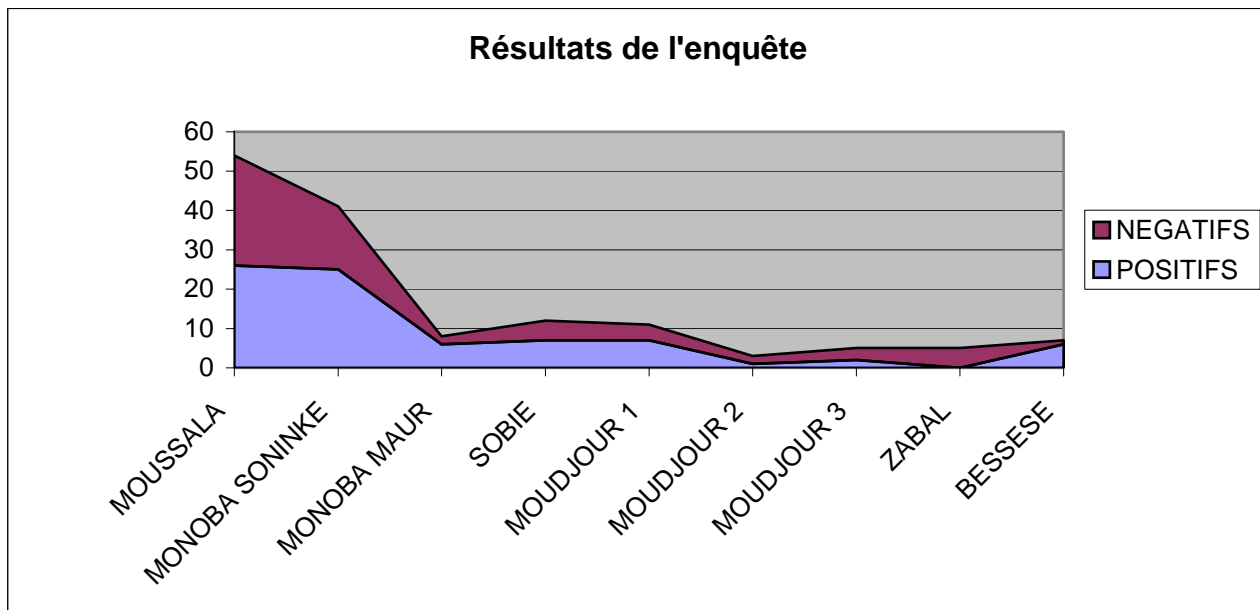
VILLAGE	NOMBRE PERSONNES	POSITIFS	NOMBRE ENFANTS	POSITIFS
MOUSSALA	54	26	31	13
MONOBA SONINKE	41	25	26	14
MONOBA MAUR	8	6	7	6
SOBIE	12	7	6	5
MOUDJOUR 1	11	7	7	4
MOUDJOUR 2	3	1	1	0
MOUDJOUR 3	5	2	4	1
ZABAL	5	0	3	0
BESSESE	7	6	6	5



Prévalence totale



Prévalence pour les 0-15 ans



Au total 146 personnes interrogées dont 80 positifs soit une prévalence moyenne de 55% ; elle varie suivant les villages comme le montre la première carte . On remarque une prévalence plus forte dans les villages plus près des rivières qui se créent pendant la saison des pluies, Sobie en est l'exemple type.

Chez les 5-15 ans:

n=59

positifs=36 soit $p=0,61$ et IC à 5% [0,49 ; 0,73]

Pour la perception locale, les villageois connaissaient la bilharziose en grande majorité et considéraient tous le sang dans les urines comme une maladie.

8.5. Compte-rendus des séances de prévention

8.5.1. MOUSSALA

9.5.1.1. Séances avec les enfants

• Première séance avec les grands

Le 17/02/2007 dans l'après-midi

Durée : 1h15

Lieu : à l'école dans la classe des 3^{ème} et 4^{ème} années

Public : environ 80 personnes

- les enfants scolarisés de 3^{ème} et 4^{ème} années ;
- des enfants non scolarisés ;
- quelques parents.

Aide :

- Aliou, le directeur de l'école de Moussala
- Sidi SOUMARE
- Boubakar SOUMARE
- Samba (élève de 4^{ème} année) pour la traduction.

Déroulement de la séance :

Question : Quelles sont les maladies liées à l'eau ?

→ La bilharziose est citée, après le choléra et la diarrhée.

Question : Qu'est-ce que la bilharziose ?

→ les Grands « c'est quand on joue dans les marigots, il ne faut pas la boire, ne pas s'y laver et c'est une maladie. »

→ Notion de parasite qui vit dans l'eau abordée.

→ Récit du conte (Ali) puis question : Pourquoi les gens ont-ils du sang dans leurs urines ?

Question : Comment ont-ils été contaminés ?

→ « Parce qu'Ali a uriné dans l'eau »

→ « Parce qu'ils ont joué dans l'eau »

→ Schéma de la transmission avec le garçon qui urine dans l'eau (ils ne comprennent pas la notion d'escargot) et grand schéma de l'organisme.

→ Explication : les parasites contenus dans l'urine se retrouvent dans l'eau puis contaminent une personne par la peau. Ils arrivent au rein (on y colle des parasites), puis dans la vessie. Ils forment des plaies d'où le sang dans les urines.

Question : Quelqu'un peut-il venir ré expliquer ?

→ Personne ne peut venir

→ Sidi ré explique ;

→ Un 3^{ème} année a compris, peut tout ré expliquer mais à oublier le rein. Il retient bien que c'est «la faute à Ali ».

Question : Qu'est-ce qu'Ali n'aurait pas dû faire ?

→ Les réponses «ne pas boire de l'eau sale » et « ne pas s'y laver et y jouer » reviennent beaucoup.

→ La notion d'urine n'est pas ressortie.

Question : Où doit-on uriner ?

→ La réponse « aux latrines » arrive difficilement mais le port des chaussures est une réponse qui vient spontanément

Question : Si Ali néglige la maladie, que se passe-t-il ?

- Les signes viennent difficilement ;
- Grands : « sang dans les urines » et « mal au ventre »
- On leur montre les panneaux des signes cliniques.

Question : Que faire quand on est malade ?

- On leur montre le grand panneau récapitulatif des signes et du dispensaire
- On explique que le médicament tue les parasites (on les enlève du dessin).
- Apprentissage de la chanson difficile donc chanson simplifiée en quatre phrases choc

Evaluation :

- Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ?
- Qu'est-ce qu'il faut faire ?
- Quelles sont les conséquences ?
- Que doit-on faire si on est malade ?

On refait une dernière fois la chanson.

Conclusion :

Le message le plus dur à passer est celui de ne pas jouer dans les marigots. Ils ne le répètent pas spontanément. Par contre la notion d'eau sale et le message des latrines sont bien passés.

Evaluation des connaissances de 2006 :**Diarrhée :**

- bonnes connaissances : ils savaient comment la diarrhée s'attrape (ne pas se laver les mains pour manger et boire de l'eau sale).
- Ils savaient ce qu'il fallait faire (se laver les mains avec du savon et de l'eau propre, et aller au dispensaire si on est malade) et qu'il faut manger du riz bien préparé.

Fièvre :

- beaucoup moins bien : ils savaient juste qu'il ne faut pas s'amuser au soleil.
- On redéfinit la fièvre (un élève a dit que c'était un animal), et on redit tout ce qu'il faut faire : se découvrir, boire beaucoup, aller à l'ombre et au dispensaire.

Les messages sur la diarrhée sont beaucoup plus ancrés. Ce qui est le plus resté sont les notions d'eau propre / eau sale et le lavage des mains avec du savon.

• Deuxième séance avec les petits

Le 17/02/2007 juste après la première séance

Lieu : à l'école dans la classe des 1^{ère} et 2^{ème} années

Durée : 40 minutes

Public : plus de 100 enfants :

- beaucoup de jeunes de 4-5 ans ;
- une majorité de filles ;
- beaucoup d'élève de l'école coranique.

Tata Lagami, Sidi Soumaré, Kanti Camara et plusieurs mères.

Aide :

- Aliou, le directeur de l'école de Moussala
- Sidi Soumaré, Tata Lagami, Sangaré
- Samba (élève de 4^{ème} année) pour la traduction.

Déroulement de la séance :

Les enfants ne savent pas ce qu'est la bilharziose. On leur raconte le conte. La séance est laborieuse donc simplifiée : on parle de la maladie mais pas du parasite, du dispensaire mais pas du traitement. Heureusement, il y a les dessins qui leur font mieux comprendre

Evaluation : ceux qui participent sont tous de l'école, mais les messages principaux reviennent.

Evaluation des connaissances des séances de 2006 :

Les seules choses qui reviennent sont l'eau sale et qu'il ne faut pas se laver dans l'eau sale.

Après :

Petite séance avec Aliou et les grands qui ont des questions.

Comment avoir de l'eau propre ?

→ il faut bouillir l'eau.

Visite des puits avec les enfants et où on donne des conseils devant les marigots restants.

9.5.1.2. Séance plus scientifique avec les enfants scolarisés

• Première séance avec les 3^{ème} et 4^{ème} année :

Le 21/02/07 à 15h

Lieu : salle de classe des 3^{ème} et 4^{ème} année

Durée : 1h00

Public : 30 enfants, élèves de 3^e et 4^e année

Aide : Aliou l'instituteur et Sidi pour la traduction de quelques séquences en soninké sinon le reste de la séance était en français

Matériel utilisé : dessins sur les signes cliniques, la prévention, le cycle de contamination et l'action du parasite dans le corps humain

Déroulement de la séance :

Dans un premier temps rappel de la première séance

→ tout a été redit et bien compris

Introduction d'une nouvelle notion : le microbe ; explication à l'aide du panneau des parasites (papa et maman) et d'un livre avec des photos.

Explication du cycle de contamination : le microbe rentre par la peau et arrive dans la vessie où il se multiplie et créent des lésions, il y a du sang et ce sang va dans le pipi.

→ 3 élèves (fille et garçons) sont venus ré expliquer les schémas avec succès

Conséquences de la maladie (insistance sur les problèmes pour les hommes et pour les femmes) et traitement

Questions des élèves : si j'ai mal au ventre, aie-je la bilharziose ?

→ pas automatiquement, le diagnostic sera fait au dispensaire

Reprise de la chanson de la première séance en ajoutant un 4^e signe qui est la douleur quand on fait pipi (notion difficile à faire passer)

Demande de faire passer le message aux petits frères et aux petites sœurs qui n'ont pas pu venir.

Conclusion : Séance à but plus scientifique qui a relativement bien marché, avec une bonne participation mais concentrée sur un petit noyau d'élève.

• Deuxième séance avec les 1^{ère} et 2^{ème} année :

Le 21/02 à 16h

Lieu : classe des 1^{ère} et 2^{ème} année

Durée : 45minutes

Public : 60 enfants (40 garçons et 20 filles), « lèves de 1^{ère} et 2^{ème} année

Aide : Sidi et Djadji l'instituteur (toute la séance a été traduite en soninké)

Matériel utilisé : dessins sur les signes, le cycle de contamination, le parasite dans le corps humain, les gestes de prévention

Déroulement de la séance :

Rappel de la première séance de prévention

→ la plupart des réponses sont identiques : « il ne faut pas aller jouer, se baigner et boire de l'eau sale »

Introduction de la notion de microbe à l'aide du schéma qui montre les microbes dans la vessie, font des blessures ce qui explique le sang dans les urines

→ 3-4 enfants dont 3 filles sont venus ré expliquer le cycle de contamination ainsi que les effets du microbe dans le corps au tableau

Récapitulatif des signes de la maladie

→ le sang dans le pipi est revenu facilement mais les maux de ventre, le sang dans les selles n'ont pas été retenus.

Introduction de la notion des douleurs en faisant pipi

→ difficilement comprise.

Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour ne pas être malade ?

→ Les réponses se résument à « ne pas boire l'eau sale ».

→ redites avec insistance sur « ne pas faire pipi dans l'eau, toujours faire dans les latrines ».

A nouveau demande des quatre signes pour évaluer

→ Les signes sont tous ressortis mis à part les douleurs en urinant

Que faut-il faire quand on a ces signes ?

→ il faut aller au dispensaire

Chanson

→ Difficultés pour la chanson

Conclusion : Cette séance à but plus scientifique, pour mieux comprendre ce qui se passe à l'intérieur du corps n'était pas tout à fait appropriée pour des élèves de cet âge. En effet les notions de la première séance n'étaient pas acquises. Cette heure a donc plutôt été bénéfique en rappels de ce qui avait été dit la première séance.

9.5.1.3. Séance avec les adultes

Le 17/02 à 17h

Lieu : cour des Soumaré

Public : 100 personnes : femmes, hommes, enfants

Durée : 45 minutes

Moyens : chevalet, panneaux du mode de contamination, des signes cliniques, des conduites à tenir et du dispensaire

Déroulement de la séance :

Remerciement pour leur participation à l'enquête

Connaissez-vous la bilharziose ?

→ oui ils connaissent cette maladie ainsi que le signe principal : sang dans les urines

→ schéma du sang dans les urines

Autres signes ?

→ ils citent le mal de dos

→ schéma mal au ventre et sang dans les selles

Comment on l'attrape ?

→ « quelqu'un fait pipi sur le sol chaud puis on marche dessus »

→ rectification et schéma du mode de contamination

Comment l'éviter ?

→ « il ne faut pas aller dans les marigots », « il ne faut pas boire de l'eau souillée »

→ schémas de ce qu'il ne faut pas faire

Que faire si vous êtes malade ?

→ « il faut aller au dispensaire »

→ schéma récapitulatif général avec le dispensaire et explication du fonctionnement du praziquantel (le traitement)

Utilisation médecine traditionnelle ?

→ une personne est intervenue en disant que le marabout l'avait guérie

8.5.2. MONOBACK

8.5.2.1. Séance avec les enfants

Le 20/02/2007 à 17h

Lieu : une des classes de l'école de Monoback

Public : environ 70 enfants (3/4 scolarisés, 1/4 non scolarisés)

Durée : 1h15 (bilan+évaluation)

Matériel : dessins tdu mode de contamination, les conduites à tenir au tableau, panneaux des signes cliniques

Aide : Aliou, Boubou

Déroulement de la séance :

• évaluation des connaissances des séances de 2006 :

Diarrhée :

→ *transmission* : eau sale, main sale, pas de lavage des main

→ *signes* : douleur au ventre, on va souvent aux toilettes

→ *conduite à tenir* : aller au dispensaire, se laver les mains, boire de l'eau propre

→ rappel : boire beaucoup, manger du riz

Fièvre :

→ *ce que c'est* : bien définie

→ *conduite à tenir* : se mettre à l'ombre, boire beaucoup, se laver avec de l'eau fraîche, médecine traditionnelle (décoction de plantes), aller au dispensaire

→ rappel : éventer, découvrir

• séance bilharziose :

Quelles sont les maladies liées à l'eau ?

→ « dysenterie », « diarrhée », « ver de Guinée », « bilharziose »

Qu'est-ce que la bilharziose ?

→ « une maladie, qu'on attrape dans les marigots », « il ne faut pas boire l'eau qui ne coule pas »

Histoire d'Ali de Monoback

Transmission ?

→ « car Ali a fait pipi dans l'eau »

→ support dessin de la transmission à la craie

→ la maladie est dans l'eau même si on ne la voit pas

→ la maladie passe à travers la peau dans notre corps si on touche cette eau

Ce qu'il ne faut pas faire ?

→ « pas boire de l'eau sale »

→ peu de réponse il faut chercher et approfondir pour que d'autres réponses arrivent.

On fait pipi où ? qu'est-ce qu'on met à ses pieds ?

Quels sont les signes ? ça fait quoi ?

- « sang dans les urines »
- « mal au ventre » revient fréquemment comme réponse.
- « mal au sexe »
- il faut compléter avec le sang dans les urines

Que faut-il faire quand on a un de ces signes ?

- « aller au dispensaire » OK
- explication du traitement qui tue la maladie en une seule fois

Evaluation :

→ un peu difficile sur le dessin de la transmission, mais à la fin le message est bien passé

Important d'en parler aux autres qui ne sont pas présents à la séance

Chanson :

- s'est très bien passée

8.5.2.2. Séance avec les adultes

Le 20/02/2007 à 17h

Lieu : Monoback cour de Mamanda

Public : 35 hommes, 35 femmes (environ 20 enfants), ponctuels mais pourcentage de population faible

Matériel : chevalet, dessins du mode de contamination

Aide : Tako et Diallo

Traduction : français – soninkais

Déroulement de la séance : plan type (cf. compte rendu de la séance adulte de Moussala)

Conclusion : les migrants savent beaucoup de choses :

- les 4 signes sont connus
- conduite à tenir ok, sauf le port de chaussures aux latrines
- conséquences : pour la femme (difficulté pendant la grossesse) mais ne connaissent pas pour l'homme
- traitement ok
- découverte du traitement traditionnel par l'accoucheuse et pendant l'enquête : maïs grillé pillé

Remarque :

- population marquée par le deuil d'une femme décédée en suite de couche
- rappel de Tako sur l'importance des consultations pré-natale
- médecine traditionnelle : racines makakece et de fa, mélane avec du jujub (fruit) dans de l'eau, laisser reposer, boire tout les matins à jeun.
- mais si pas de guérison, va au dispensaire

8.5.3. MONOBACK MAUR

Le 20/02/2007 à 11h

Lieu : sur la place du village (sous arbre et abris)

Durée : 35 minutes.

Public : 50 personnes, environ toute la population.

Matériel utilisé : la totalité des panneaux

Aide : Mr Sissoko pour la traduction directement en maur

Déroulement de la séance :

Le début de la séance est très difficile à cause d'un problème de la mise en place de la double traduction (français/soninké, soninké/maur) du coup Mr Sissoko prend le relais.

Les connaissances sur la bilharziose sont basiques : ils ne connaissent pas le nom de la maladie et n'étaient pas sûr du rôle de l'eau sale.

Insistance sur les conséquences de la maladie, son traitement unique et sur les marigots.

Selon eux, depuis qu'il y a une pompe au village, il n'y a plus de maladies.

Evaluation des connaissances de 2006 :

Seul le chef du village a pu redire les signes.

La notion de se rendre au dispensaire quand on est malade est bien passée.

8.5.4. MOUDJOUR 1

Le 18/02 à 11h30

Public : 150 personnes (femmes, enfants et hommes)

Durée : 1h00

Lieu : place du village

Aide : Drissa Traoré (instituteur du village) faisait la traduction du français au Bambara et un homme du village faisait la traduction du Bambara en Maure

Matériel utilisé : les différents panneaux : signes de la maladie, mode de contamination, prévention, dispensaire

Déroulement de la séance :

Connaissance de cette maladie ?

→ Oui, ils connaissent

Signes de la maladie : comment sait-on qu'on est atteint de cette maladie ?

→ « C'est quand on mal au dos »

→ sortie des schémas sur les différents signes de la maladie et explications de ces différents signes

Mode contamination : comment l'attrape-t-on ?

→ « C'est quand on marche pieds nus sur le sol chaud et que quelqu'un a fait pipi sur le sol »

→ sortie du schéma du mode de transmission et explication du cycle de contamination

Comment faire pour éviter d'être malade ?

- « Il ne faut pas boire l'eau sale, aller dans l'eau sale ».
- Nous avons insisté sur le fait de ne pas boire, ni jouer, ni se baigner dans l'eau des marigots c'est-à-dire l'eau qui ne coule pas !

Que faut-il faire pour éviter d'être malade ?

- « Il faut boire de l'eau propre, manger de la nourriture propre ».
- Rappel : il faut toujours utiliser les latrines

Que faut-il faire quand on est malade ?

- « Il faut aller au dispensaire » .
- Nous avons insisté sur l'efficacité du traitement en une seule prise et accessible à tous.

Questions : Il y a eu une question d'une femme sur le rapport du sang des règles et du sang de la maladie.

Evaluation : Toute la séance a été refaite car tout n'avait pas été compris ; puis une évaluation a été faite sur les signes et sur la contamination qui ont finalement été compris. Nous avons demandé à un enfant de répéter mais sans succès.

Conclusion : La séance a été difficile par le nombre de personnes présentes mais aussi par l'emplacement qui ne rendait pas les panneaux visibles pour tous.

8.5.5. MOUDJOUR 2 ET 3

Le 18/02 à 12h30

Public : environ une centaine de personnes (hommes, femmes et enfants)

Durée : 30min

Lieu : sous l'esplanade des hommes

Aide : Amidou (un instituteur de Moussala) faisait la traduction du Français au Bambara et un homme de Moudjour I faisait la traduction du Bambara au Maure

Matériel utilisé : chevalet et dessins des signes cliniques, du dispensaire, du mode de transmission, des gestes de prévention

Déroulement de la séance :

Connaissance de la maladie ?

- Oui, ils connaissent cette maladie, ils ajoutent « on l'attrape quand quelqu'un se couche sur le sol chaud ».
- rectification

Les signes de la maladie ?

- « C'est quand on fait pipi rouge. Avant il y avait beaucoup de cette maladie mais maintenant qu'on a la pompe, l'eau est plus propre et on est moins malade ».
- Les autres signes ne sont pas connus de la population
- sortie des panneaux pour expliquer les différents signes.

Le mode de contamination ?

- « C'est quand on va dans les eaux sales ».
- sortie du panneau sur le mode de transmission et explications
- demande à un enfant et un adulte de répéter les signes et la contamination qui ont su les redire

Les gestes à ne pas faire ?

- « Il ne faut pas boire l'eau sale, ni se laver dans l'eau sale »
- sortie des dessins : ne pas aller dans les marigots

Que faut-il faire ?

- « Il faut boire de l'eau propre et se laver avec de l'eau propre »
- nous avons complété en disant d'utiliser les latrines et de mettre des chaussures pour aller aux latrines

Que fait-on si on est malade ?

- « Il faut aller au dispensaire »
- explication sur l'efficacité du traitement en une seule prise

Evaluation : trois personnes ont su redire les signes et les gestes à ne pas faire

Questions : une femme à demander le rapport de la maladie et des règles et un homme a demandé le rapport de la maladie et de l'impuissance. Nous avons expliqué les conséquences de la maladie chez l'homme et chez la femme.

Conclusion : Séance intéressante avec une population attentive et active.

8.5.6. SOBIE

8.5.6.1. Séance avec les enfants

Le 23/02/2007 à 11h

Lieu : dans la cour SOUMARE, 40 minutes.

Public : 70-80 enfants dont 20 filles.

Matériel utilisé : petits dessins sur les symptômes et sur les recommandations ; tableau (où a été dessiné le dessin sur le mode de transmission).

Aide : Sako pour la traduction (parle un bon français), il donne des cours du soir aux enfants.

Déroulement de la séance :

Toutes les connaissances sur la bilharziose sont acquises sauf le sang dans les selles.

Mais ils ne vont pas au dispensaire parce que c'est trop cher.

Bonne participation durant la séance même de la part des filles.

Evaluation des connaissances de 2006 :

Diarrhée : bonnes connaissances sauf le lavage des mains

Fièvre : ils n'ont pas pu redire qu'il faut éventer, mettre à l'ombre et dans un endroit frais.

8.5.6.2. Séance avec les adultes

Le 22/02/07 à 11H

Durée : 1h30

Lieu : cour des Soumaré

Public : 50 personnes (20 femmes, 20 hommes et une dizaine d'enfants)

Matériel utilisé : schéma de la transmission, et dessin du dispensaire avec les signes, cheval

Aide : Tako pour la traduction en Soninké

Circonstances : séance sur un vent assez fort donc difficultés pour montrer les panneaux

Déroulement de la séance :

Connaissance de la maladie ?

→ la maladie est connue de la population

Les signes de la maladie ?

→ Les 4 signes ont été dits

Mode de contamination ?

→ « C'est quand on marche pieds nus. »

→ Il y a eu une explication du dessin sur le mode de contamination

Ce qu'il ne faut pas faire ?

→ « Il ne faut pas boire, jouer, se laver dans les marigots »

→ rappel des signes par les femmes (tout a été redit)

Que faut-il faire quand on est malade ?

→ « Il faut aller au dispensaire »

→ on a insisté sur le traitement qui est disponible et efficace en une seule prise et les conséquences de la maladie si on ne se soigne pas.

Médecine traditionnelle ?

→ utilisation de l'arachide que l'on laisse infuser toute la nuit puis on boit 1/8 de verre tous les matins avant de manger (NE marche pas toujours) ou encore utilisation d'une racine d'une plante de Kayes (qui n'est pas facile à trouver) qu'on laisse infuser.

Question ?

→ le traitement guérit mais la maladie revient quand même pourquoi ? Réponse : c'est un cercle vicieux, il faut toujours faire attention de ne pas aller dans les marigots sinon la maladie revient et c'est pour cela qu'il faut que tout le monde soit traité

Evaluation des connaissances des séances de 2006 :

Diarrhée :

→ apparemment tout n'avait pas été bien compris ou retenu puisqu'une femme a demandé comment agir en cas de diarrhée.

→ un homme a su dire qu'il faut boire beaucoup d'eau et nous avons complété en disant de manger du riz, se laver les mains avant de manger, boire l'eau de la pompe ou faire bouillir l'eau pour ne pas tomber malade.

Fièvre :

→ les femmes ont dits qu'elles utilisaient la médecine traditionnelle et baignaient leur enfant dans l'eau fraîche.

→ nous avons complété en disant d'éventer, de mettre à l'ombre, de déshabiller et de faire boire l'enfant.

Conclusion : La séance a eu du mal à démarrer car les femmes étaient occupées mais une fois la population réunie tout le monde était à l'écoute et se sentait concerné, posait des questions et faisait part de son vécu par rapport à cette maladie. La séance a été intéressante.

8.5.7. BESSESSE

Le 23/02/07 à 15h

Public : 85 personnes (20 femmes, 15 hommes, 20 enfants)

Durée : 30 minutes

Lieu : dans la cour du chef

Langue : khasonké

Aide : Tako faisait la traduction en soninké compris par la population

Matériel utilisé : chevalet, dessins de transmission de la maladie, des signes, de la prévention, du dispensaire

Pas d'évaluation 2006 car 1^{er} passage dans le village

Déroulement de la séance :

Connaissance de la maladie ?

→ maladie connue de la population

Signes de la maladie ?

→ tous les signes ont été dits mis à part le sang dans les selles

Transmission de la maladie ?

→ explication du dessin

→ compréhension plus difficile, mais ils savaient tout de même que ça s'attrape dans les marigots mais ne connaissent pas le mode de contamination.

→ Quelqu'un a été capable de répéter toute l'explication

Ce qu'il ne faut pas faire ?

→ « il ne faut pas aller dans les marigots »

→ le fait d'aller aux latrines et de porter des chaussures pour y aller n'a pas été dit.

Que faut-il faire quand on a les signes de la maladie ?

→ « il faut aller au dispensaire »

→ explication du traitement et de son efficacité en une seule prise et explication des conséquences de la maladie si on ne se soigne pas.

Evaluation :

→ Quelqu'un a été capable de rappeler les signes et la prévention

Conclusion : Bonne participation et bonne écoute de la population (surtout du chef). Bessesse a une bonne fréquentation du dispensaire et une grande confiance en Tako.

8.5.8. ZABAL

Le 23/02/07 à 17h30

Public : 50 personnes, 10 hommes, 20 femmes, 20 enfants

Durée : 20 min

Lieu : dans la cour du chef

Aide : traduction de Mr Sissoko

Déroulement de la séance :

Connaissances de bases ?

→ pipi rouge et brûlures mictionnelles

Conclusion : séance difficile peu d'intérêt, deux trois hommes participent aucune attention des femmes et des enfants.

8.5.9. SUPPORTS UTILISES**8.5.9.1. Les panneaux**

- 3 panneaux sur les signes représentant des bonhommes sur fond bleu, un qui urine avec du sang, un qui fait des selles avec du sang et un qui a mal au ventre
- 3 panneaux sur ce qui ne faut pas faire sur fond rouge, un avec un bonhomme qui se baigne dans un marigot, un bonhomme qui fait urine sans un marigot
- un panneau avec la conduite à tenir aller aux latrines et si possible avec des tongs.
- 2 schéma illustrant la transmission avec une personne qui urine dans un marigot avec un autre qui se baigne et un autre avec une personne qui urine dans un marigot
- un panneau récapitulatif illustrant les 3 signes cliniques, et la conduite à tenir : aller au dispensaire
- pour les séances plus scientifique : 2 panneaux représentant les parasite mâle et femelle, schéma du corps humain avec la vessie représenté et qui sont amovibles des parasites et une vessie rouge avec des plaies.

8.5.9.2. L'histoire d'Ali (pour les séances avec les enfants)

C'est l'histoire d'Ali un petit garçon du village de (village visité). Ali il aimait bien s'amuser et il allait souvent se baigner dans les marigots.

Mais un jour il commença à faire pipi « rouge » (avec du sang) et quand il allait aux latrines il avait souvent mal au ventre. Mais il ne s'en inquiétait pas et il continuait à aller se baigner dans les marigots avec ses amis. Et Ali quand il se baignait il faisait pipi dans les marigots.

Puis, ses amis avec qui il allait dans les marigots, ils commencèrent aussi à faire pipi rouge et à avoir mal au ventre.

8.5.9.3. La chanson

Si tu fais pipi rouge
Si tu fais caca avec du sang
Si tu as mal au ventre
Va au dispensaire

Après chaque phrase les enfants répètent et tapent deux fois dans leur mains

8.6. Analyse des registres du dispensaire de Moussala

Période du 1/07/2006 au 13/02/2007

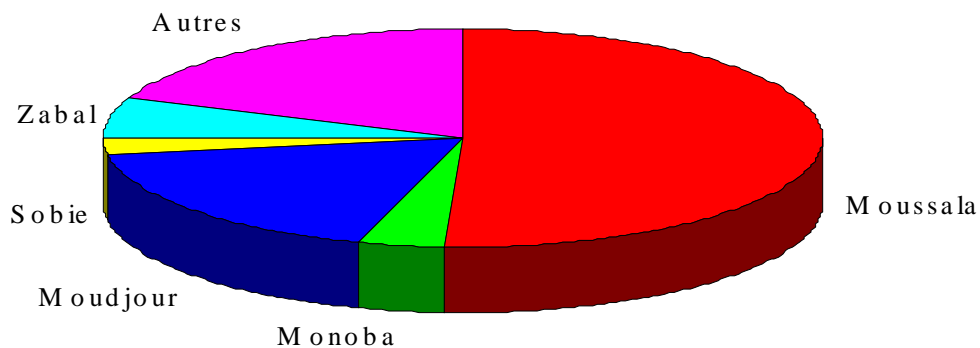
Nombre de semaines : 32

Nombre de consultations relevées : 426

Soit 13,3 consultations par semaines (ne sont comptabilisées que les premières consultations, les renouvellements de traitements et les consultations de contrôle ne figurant pas au registre)

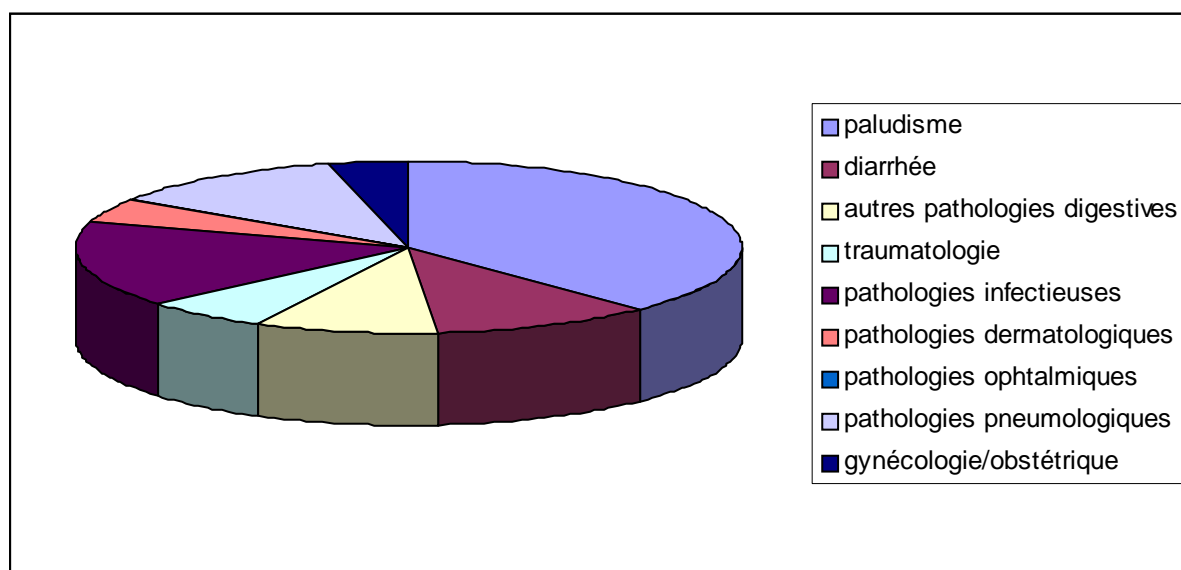
Répartition selon le village d'origine des consultants

Village d'origine	Nb de Consultations	%
Moussala	217	51
Monoba	16	3,8
Moudjour	76	17,8
Sobie	10	2,3
Zabal	27	6,3
Autres	80	18,8



Répartitions des pathologies

Pathologie	Nombre	%
Paludisme	144	33,8
Diarrhée	41	9,6
⇒ Total tableaux digestifs	75 (41+34)	17,6
Traumatologie	23	5,4
Pathologies infectieuses	62	14,6
⇒ Dermatologiques	17	4
⇒ Ophtalmologiques	1	0,2
⇒ Pneumologiques	44	10,3
Gynécologie/Obstétrique	15	3,5



Remarques :

- Tous les pourcentages présentés sont rapportés au nombre total des consultations sur la période (426).
- Il est à noter la grande imprécision des diagnostics, qui ne sont d'ailleurs pas toujours mentionnés
- L'activité de gynécologie/obstétrique est beaucoup plus importante. Il ne s'agit ici que des consultations de gynécologie/obstétrique effectuées pendant l'absence de la matrone par le Chef de Poste.

8.7. Compte-rendu de la réunion avec le comité de gestion du dispensaire

REUNION DU 21/02/07, à MOUSSALA,
avec le COMITE DE GESTION DU DISPENSAIRE (ASSASM)

Sont présents :

Souleymane Diallo, Djibrill Koulibali (infirmier), Alex Boudon (ESSI), Mr Sissoko (président de l'ASSASM), Nadia Fartaoui (ESSI), Anne-Lise Bonardi (ESSI), Romain Fouchard (ESSI), Sangaré Rasmu, Lagami Soumaré, Tako Camara (matrone), Diagilli Camara, Sambala Soumaré (secrétaire de l'ASSASM), Canti Malaudou

Objet : bilan suite à une semaine de présence à Moussala et orientations futures

PREVENTION :

→ remerciement pour l'aide apportée pour l'enquête.

→ premier bilan de l'enquête : les enfants sont beaucoup touchés par la bilharziose, il est important de continuer à faire passer le message

→ premier retour de la population ?

- avant ils ne connaissaient pas bien, maintenant ils commencent à comprendre
- beaucoup de gens ne savaient pas qu'il y avait un traitement au dispensaire, maintenant oui
- Tako confirme que depuis notre passage beaucoup de gens sont venu pour la bilharziose en consultation au dispensaire
- Sangaré Rasmu dit qu'ils vont continuer à faire passer le message auprès des parents

SOUTIEN MATERIEL :

→ l'année dernière : apport d'une table d'accouchement → les femmes sont contentes

→ cette année : apport d'une **moto au dispensaire**

• la moto ne servira que pour Djibrill et Tako pour se rendre plus rapidement sur place quand il y aura des urgences

- cette semaine elle a fait le tour des villages avec nous pour la montrer mais après elle ne devra servir que pour Djibrill et Tako

• si il y a un problème sur la moto c'est le comité de gestion qui devra gérer les réparations

- c'est l'ASSASM qui devra mettre en place un budget annuel pour la moto : l'essence, l'entretien et les réparations
- Mr Sissoko dit qu'il a bien compris il va soumettre au comité le problème de l'essence et de la consommation
- Nadia répond qu'ESSI a apporté **deux lits d'hospitalisation**, ce qui permet de libérer des fonds sur le budget du dispensaire qui louait ces lits. Ces fonds pourraient alors être alloué à un budget pour la moto

- ESSi aura besoin d'évaluer l'utilisation de la moto :
- Djibrill et Tako devront tenir un cahier où ils noteront leurs déplacements avec la moto, pour quelle urgence, vers quel village et le jour du déplacement
- prix de la consultation avec déplacement : le comité va réfléchir au prix, elle sera plus chère pour payer la consommation d'essence
 - Tako souligne que le village qui appelle devra prévoir quelqu'un pour l'emmener en moto

→ **projet d'électrifier le dispensaire** pour permettre la vaccination (mise en place de la chaîne du froid avec un frigo)

- ce projet demande beaucoup d'argent et pour le moment ESSi n'en a pas les moyens financiers, donc si on peut trouver l'argent il y a certaines conditions :
- des ouvriers vont venir pendant une semaine pour l'installation, il faudra les loger et les nourrir. Il est important d'impliquer toute la population le village pourrait s'organiser pour apporter un repas par jour aux ouvriers par exemple
- Djibrill et Tako devront être formés à la vaccination : sur la vaccination, sur l'utilisation du frigo et le matériel
- si on peut mettre en place l'électrification il y aura des panneaux solaires, le comité de gestion doit s'engager à en assurer l'entretien. Et si les panneaux solaires sont en panne il y a un système de secours qui marche au pétrole le comité doit pouvoir payer le pétrole
- ce frigo coûte beaucoup d'argent à l'état, il ne doit donc servir qu'aux médicaments, surtout pas de nourriture dans le frigo, si une personne de l'état passe et qu'il constate qu'il y a de la nourriture, il peut reprendre le frigo.
 - il faudra s'entretenir avec le dispensaire de Koussané pour l'approvisionnement en vaccin qui sont gratuits, seul le carnet de vaccination est payant (200 francs CFA) ce qui permet le suivi des enfants

→ **mission en juillet** : sous condition qu'on ait assez d'argent pour revenir
 - travail sur la vaccination, l'importance du carnet (pas cher et le fait de le payer implique le fait d'en prendre soin), les vaccins sont gratuits, les vaccins qui protègent des maladies...

9. Remerciements

A toute la population de Moussala, de Monoba, de Sobié, de Zabal, des Moudjour et de Bessesse, qui nous a réservé un accueil au-delà de toute espérance.

A toute notre joyeuse équipée avec la quelle nous avons sillonné la région de Moussala ; Tako Camara, Djibrill Coulibaly, Aliou, Drissa et Diadé les instituteurs qui nous ont beaucoup aidé avec les enfants, Tata Lagami, Canti Malado, et les représentants de l'ASSASM.

A tous les parents et amis de la famille SOUMARE.

A feu Mr le Maire de Koussané et son équipe.

Aux Dr Bagayoko et Dr Traoré du GRDR, qui nous ont aidés et soutenus en nous apportant de précieuses informations.

A Mamadou et Mamoula SOUMARE, qui ont soutenu ESSi depuis sa création.

A nos partenaires :

CMPS

Rotary club

Université de Franche-Comté

Crous

U.F.R. de Médecine et de Pharmacie

Baurand Diffusion

Holding Garnache

Autodistribution Julien

Mutualité française

Mairie de Besançon

Anemf

Boudu

Harmonie de pin Emagny

Union musicale de Sancey

Collège de Sancey

A nos membres bienfaiteurs.

A tous les membres d'ESSi.

Et à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin, à la réussite de ce projet.